



**Une victoire
à l'arraché!**

**L'Argentin
Gabriel Chaillou
enlève le sprint (C1)**



**5000 fans
sous le
charme de
Corey Hart (A3)**



La Tribune

vendredi

SHERBROOKE
23 juillet 1999
90e ANNÉE - No 130
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune

564-0999

01181

LES SPORTS



**Frénésie à
Winnipeg... et
pincement
au coeur
à Sherbrooke**



**Les pros sont
à l'oeuvre
au tournoi
A bout de souffle**

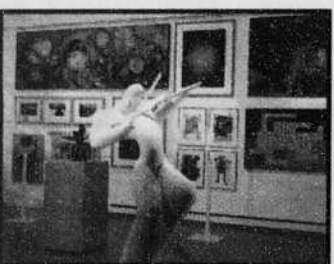
CAHIER C

À Black Lake



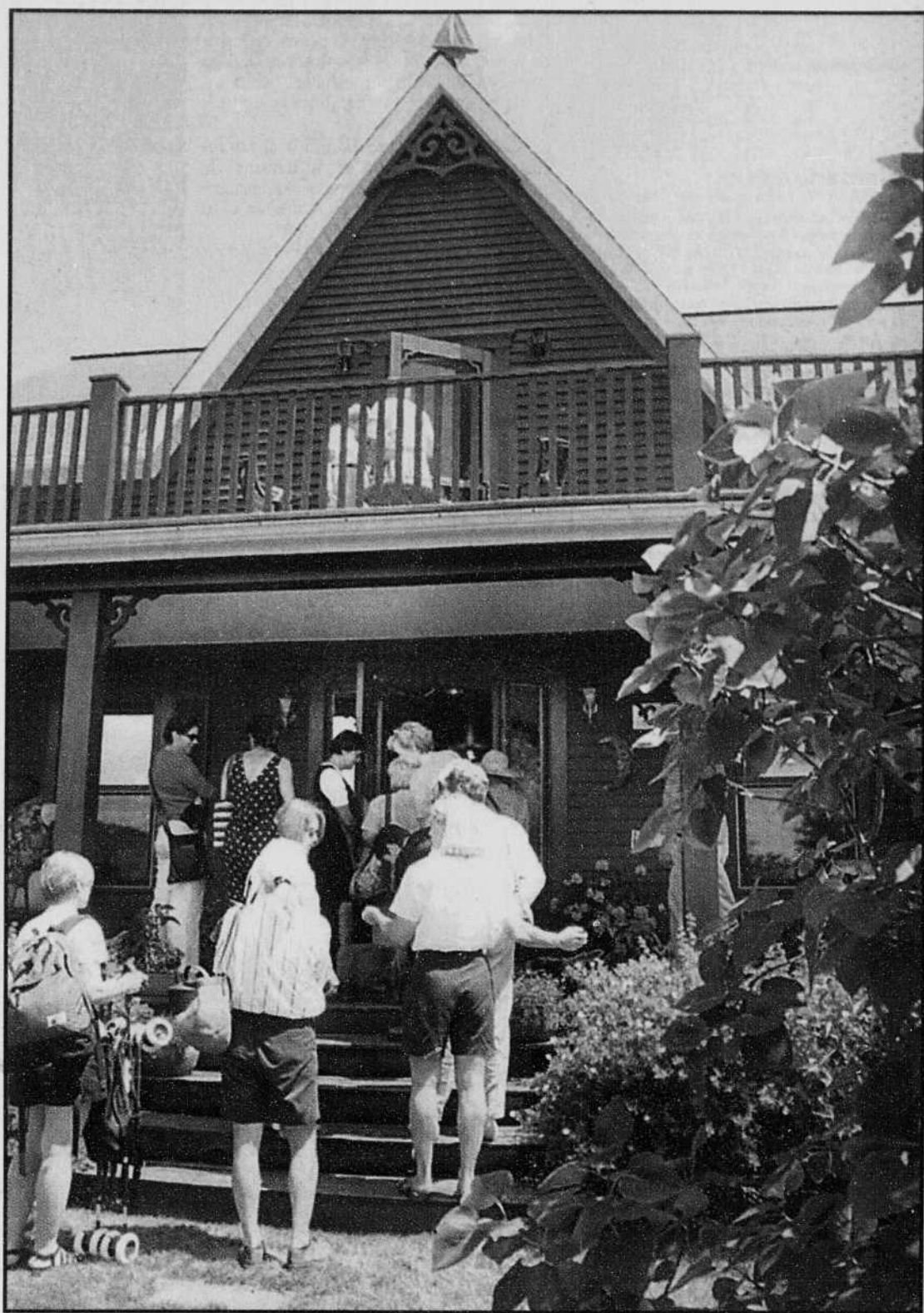
**Des citoyens
en ont marre de
l'eau rouillée (B1)**

Arts



**Loto-Québec
acquiert
27 oeuvres
d'artistes
de l'Estrie (B6)**

CHARMANT VOYEURISME!



Imacom-Daguerre, Jocelyn Riendeau

Charmante séance de voyeurisme, hier, à North Hatley: pas moins de 730 curieux ont joué les badauds en visitant six splendides demeures qui, le temps d'une journée, ont ouvert leurs portes à qui voulait bien y entrer. L'activité, qui a ravi les visiteurs, était organisée au profit du théâtre The Piggery, de North Hatley. UN TEXTE SUR LA VISITE EN PAGE A6.

La trêve continue au CUSE

**... mais les infirmières
n'excluent pas un retour
sur les piquets de grève**

François GOUGEON

Fleurimont

Malgré un vote en faveur de l'entente conclue la semaine dernière entre leurs dirigeants syndicaux et le gouvernement, les infirmières du CUSE sont prêtes à sortir de nouveau leur pancarte de grève si jamais le mot d'ordre provincial allait en ce sens.

C'est du moins l'opinion qui se dégage tant à partir d'échanges avec des infirmières de Fleurimont que des discussions lors d'une assemblée générale tenue à l'Hôtel-Dieu.

Les infirmières ont du CUSE ont voté à 52 pour cent en faveur de l'entente, alors que pour le Québec, le rejet atteint 75 pour cent.

«Mais on est pas le seul établissement à avoir voté pour. Sur quelque 300 hôpitaux au Québec, 134 ont voté en faveur de l'entente... Mais chose certaine, la mobilisation va aller dans le même sens pour tout le monde au Québec», a exprimé hier le président du syndicat de quelque 1450 membres du CUSE, Luc Cayer.

Pour l'instant, soit d'ici à ce que la stratégie soit déterminée en conseil fédéral (la réunion débute cet après-midi à Laval) et qu'on en discute en assemblée générale des infirmières du CUSE, en début de semaine prochaine normalement, la trêve sera maintenue.

Du côté des syndiqués, l'infirmière Lorraine Normandin est prête, s'il le faut, à retourner en grève. «La situation est confuse actuellement mais il va falloir que ça bouge parce que le gouvernement n'a vraiment pas tenu compte de nos demandes, surtout sur le plan normatif. C'est juste des si et des peut-être», a-t-elle fait valoir.

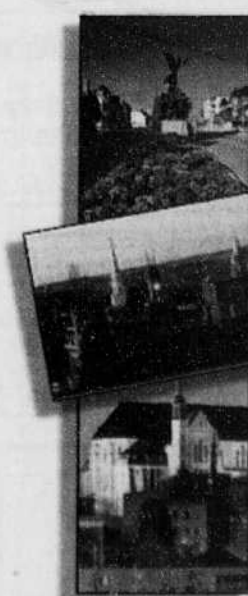
Marina Racine, qui compte 10 ans d'ancienneté et qui est au CUSE depuis deux ans (elle était infirmière à Montréal avant) avoue qu'elle n'a jamais été pour la grève. «Par solidarité pour mes collègues j'ai fait la grève et je vais suivre de nouveau si c'est la décision majoritaire... Mais je pense qu'il y a d'autres moyens que la grève. C'est

La trêve continue... (suite en A2)



Cérémonie funèbre en mer

À bord d'un destroyer de l'US Navy, une quinzaine de parents de John Kennedy Junior, de sa femme Carolyn Bessette et de sa belle-soeur Lauren Bessette ont dispersé hier les cendres des trois disparus dans l'océan Atlantique, au large de l'île de Martha's Vineyard, à environ 5km de l'endroit où leur avion s'est abîmé vendredi soir. UN TEXTE EN D1.



Voir et Vivre Sherbrooke

Suggestion du jour

de **La Tribune**

le mercredi 23 juillet 1999

En canot ou en kayak...
En famille ou entre amis!

Le Corridor Bleu, qui s'étend de Lac des Nations de Sherbrooke jusqu'au Petit Lac Magog de Deauville vous offre un parcours nautique balisé de près de 20 km sur les eaux calmes de la rivière Magog. Les rives sont accessibles en plusieurs endroits et des aires de repos sont disponibles tout au long de votre descente.
Renseignements: 821-5835
Ouverture en juillet, tous les jours

Depuis toujours
et pour toujours...

la meilleure qualité
les meilleurs prix
la meilleure garantie

Gourget
155, rue King Est, Sherbrooke
(819) 569-4242

Un millier de dossiers médicaux falsifiés

**L'armée enquêtera sur des soldats exposés
à des substances dangereuses en Croatie**

Ottawa (PC)

Le ministère de la Défense a admis, hier, que l'on avait trafiqué les dossiers médicaux de casques bleus canadiens ayant servi en Croatie et a, du même souffle, ordonné une enquête.

Le ministère a nié que plus d'un millier de soldats aient été exposés à des substances dangereuses lors de leur déploiement en Croatie au début des années 1990, mais a reconnu qu'un avis médical faisant état d'une possible exposition à des produits toxiques avait été retiré de leurs dossiers.

Une équipe d'experts environnementaux se rendra en Croatie afin de réexaminer la terre utilisée par les militaires canadiens pour construire leurs bunkers et remplir leurs sacs de sable.

Lors de leur séjour en Croatie, certains casques bleus canadiens auraient été en contact avec des BPC (biphényles polychlorés) et de la bauxite, le minerai dont on extrait l'aluminium.

L'un d'eux, l'ex-adjutant Matt Stopford, connaît de graves problèmes de santé depuis son retour de l'ex-Yougoslavie. Il a affirmé avoir obtenu copie d'une note de service émise par les Forces canadiennes et indiquant que ces soldats pourraient être malades.

Le médecin qui a rédigé la note avait exigé qu'elle fût ajoutée au dossier médical de chaque soldat ayant servi en Croatie.

Le ministre de la Défense, Art Eggleton, soutient avoir entendu parler de ces risques de contamination en 1995. «Il y

avait eu une enquête et on n'avait relevé aucun risque pour la santé, a-t-il déclaré hier à Calgary.

«C'est arrivé il y a déjà quelques années et bien des choses ont changé depuis. Nous sommes plus ouverts maintenant et nous sommes plus en mesure de prendre soin de nos employés.»

Il est nécessaire de déclencher une enquête, a commenté le critique réformiste en matière de défense, Art Hanger, mais elle manque au départ de crédibilité puisqu'elle est menée par l'armée elle-même.

«Si l'on ne peut faire confiance à un organisme qui a ordonné un camouflage de renseignement — jusqu'à trafiquer des dossiers médicaux —, pourquoi devrait-on se fier à l'enquête qu'elle a déclenchée?», a lancé M. Hanger.

D'aucuns voient se profiler derrière cette affaire la même propension à la dérobade qui a caractérisé l'enquête sur les événements de Somalie. Le gouvernement Chrétien avait mis fin précipitamment aux travaux de la commission Lévesque, qui n'a donc pu imputer à quiconque les atrocités commises par les casques bleus canadiens en Somalie.

«Le premier réflexe est de s'assurer que le ministère de la Défense est intouchable», a soutenu le colonel à la retraite Michel Drapeau.

Selon lui, les avis médicaux ont été retirés des dossiers il y a environ 18 mois, au moment même où le gouvernement ordonnait la fin de l'enquête sur le scandale de la Somalie. «On n'a donc pas été en mesure d'établir la validité des plaintes.»

Quatre réfugiés kosovars sur cinq veulent rester au Québec

Environ 250 Kosovars réfugiés au Québec veulent repartir chez eux tandis que les 1000 autres ont l'intention, pour l'instant, de demeurer ici. UN TEXTE EN D1.

Météo / A2

SOLEIL

28

5h20 20h25

28 juil 04 août 11 août 19 août

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TELEPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est socitaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

INDEX

Arts et spectacles:.....B-5
Bandes dessinées:.....D-3
Chez nous:.....B-1
Décès:.....D-6
Économie:.....B-2
Messier en liberté:.....C-6
Opinions:.....A-4
Petites annonces:.....D-2
Sports:.....C-1

Page Internet:
.....http://www.latribune.qc.ca
Courrier électronique:
.....redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction:
.....(819) 564-8098

La plupart des infirmières travaillent malgré le rejet massif de l'entente

Marie TISON

Montréal (PC)

Après avoir rejeté massivement l'entente de principe entre le gouvernement et la FIIQ mercredi, la plupart des infirmières étaient de retour au travail hier.

«Entre 85 et 90 pour des établissements fonctionnent avec leurs infirmières», a déclaré un porte-parole de l'Association des hôpitaux du Québec, M. François Marcell, en entrevue téléphonique hier.

Les infirmières de quelques hôpitaux, comme Notre-Dame, Saint-Luc, l'Hôpital de Montréal pour enfants, ainsi que les centres hospitaliers de Gatineau et de Drummondville, ont décidé de retourner sur les piquets de grève.

Les membres de la FIIQ (Fédération des infirmières et infirmiers du Québec) ont rejeté l'entente de principe intervenue la semaine dernière dans une proportion de 75 pour cent.

Ce matin, les 600 délégués du conseil fédéral de la fédération se rencontreront à Laval pour discuter de la stratégie à adopter maintenant.

Une décision «oubliée»

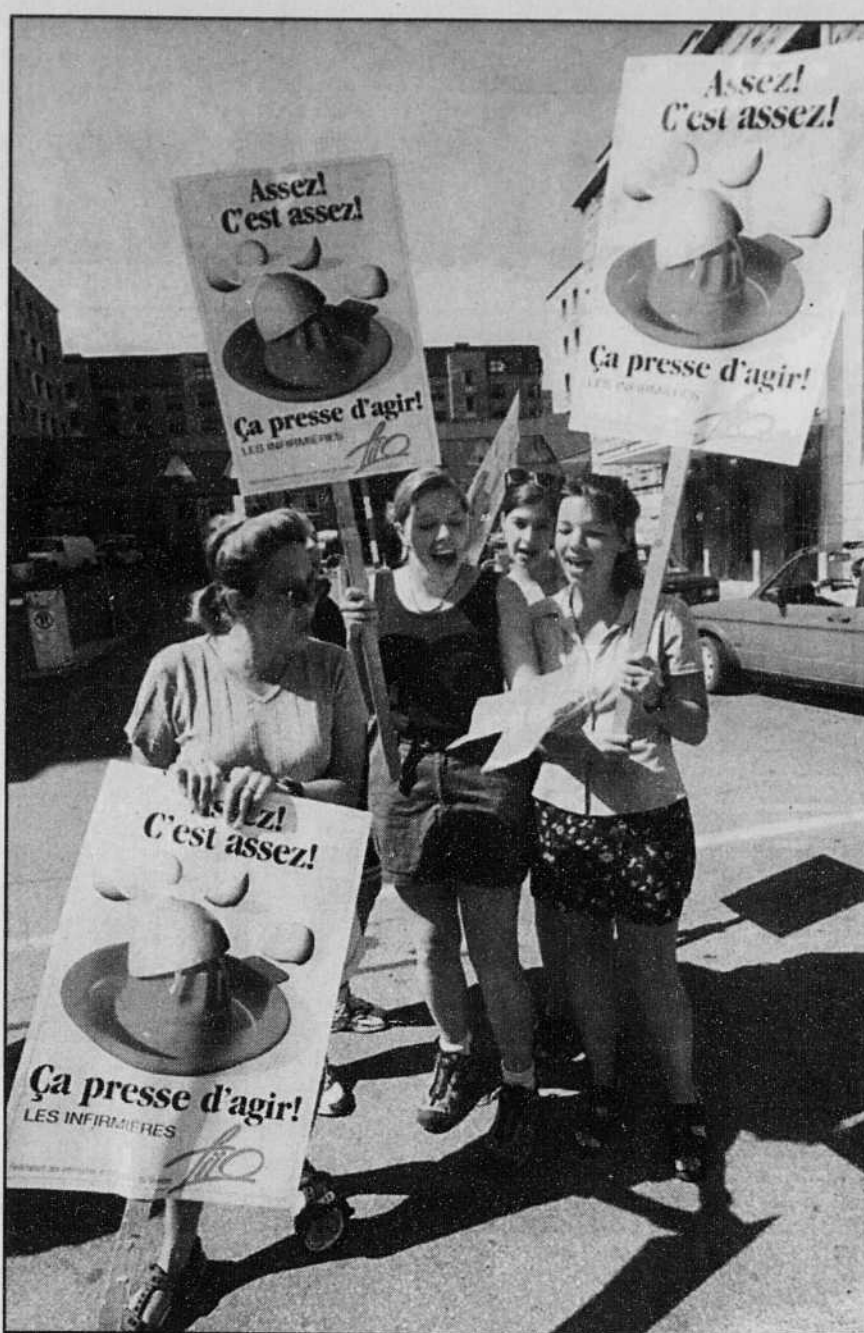
Une porte-parole de la FIIQ, Mme Louise Rochefort, a rappelé que lors de sa dernière réunion, samedi dernier, le conseil fédéral avait voté majoritairement en faveur d'une trêve de grève, qui devait prendre fin à minuit, dans la nuit de mercredi à jeudi.

«En principe, la grève reprenait ce matin, a-t-elle déclaré en entrevue hier. Nous constatons ce matin que certains n'ont pas suivi cette décision prise en conseil fédéral.»

«Ils ont décidé autrement que ce qu'ils avaient décidé eux-mêmes il n'y a pas longtemps», a-t-elle ajouté.

La présidente du syndicat des infirmières de l'Hôpital du Sacré-Coeur, à Montréal, Mme France Picarou, a expliqué que la grève n'avait rien donné jusqu'ici.

«Nous ne sommes pas suicidaires, nous ne sommes pas kamikazes», a-t-



Des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Montréal ont décidé de retourner sur les piquets de grève. Photo PC

elle déclaré.

Les délégués du conseil fédéral ont plus d'une vingtaine de propositions à étudier aujourd'hui en ce qui concerne la marche à suivre. Elles pourraient décider d'encourager des démissions en masse, de déclencher une grève sans services essentiels, ou encore, de reporter les négociations à l'automne, avec le reste de la fonction publique.

Mme Enid Patry, de l'Hôpital de Montréal pour enfants, a affirmé que certaines infirmières avaient commencé à contester le leadership de la présidente de la FIIQ, Mme Jennie Skene, et qu'elles faisaient circuler des pétitions demandant sa démission.

Un négociateur professionnel

Mme Patry a soutenu que la FIIQ devra se résoudre à engager un négociateur professionnel pour présenter les demandes des infirmières.

Pour sa part, le porte-parole libéral en matière de négociations dans le secteur public, le député de Westmount-Saint-Louis Jacques Chagnon, a soutenu que les deux parties devaient nommer un médiateur.

En conférence de presse hier, M. Chagnon a expliqué que le gouvernement n'avait plus la crédibilité nécessaire aux yeux des infirmières pour effectuer des négociations fructueuses.

Une source gouvernementale a justement indiqué hier que le gouvernement songeait à la nomination d'un tel médiateur. Ce processus permettrait de faire tomber la pression et de reprendre les pourparlers en automne, parallèlement aux autres négociations dans le secteur public.

Le gouvernement a fait savoir hier qu'il ne commenterait pas immédiatement les résultats du vote des infirmières.

«Nous allons attendre de voir la position que prendra le conseil fédéral», a déclaré Mme Nicole Bastien, l'attachée de presse de la ministre de la Santé Pauline Marois.



Andrée Sirois



Lorraine Normandin



Maria Racine



Sylvie Anne Tétreault



Rita Gagnon



Jean Dolbec

La trêve continue au CUSE

(suite de la Une)

une action qui m'apparaît un peu dépassée dans le contexte d'aujourd'hui», devait-elle soumettre.

Pour leur part, Sylvie Anne Tétreault et Lorraine Goyette, qui ont voté contre l'entente, en veulent particulièrement au gouvernement. «C'est probablement parce qu'on est une majorité de femmes et qu'on est facile à écraser mais le gouvernement nous a ri en pleine face avec des offres inacceptables, s'est exclamée Mme Tétreault... J'espère maintenant qu'on va aller jusqu'au bout!»

Néanmoins, malgré que les infirmières du CUSE semblent divisées à cause du vote très serré, le climat reste cordial. On sentait hier plus de sérénité qu'à la suite des assemblées générales du début de semaine, quand les détails de l'entente ont été présentés aux infirmières.

Un collègue, Bertin Paul Boisvert, a admis avoir voté pour l'entente, «parce qu'autrement, si on continuait la grève, c'est le décret et les injonctions qui s'en venaient avec des conditions moindres que celles négociées». Lui aussi pointe du doigt non pas le syndicat dirigé par Mme Skene mais le gouvernement qui a, selon lui, orchestré d'habile façon la présentation d'offres bides.

Des infirmières et infirmiers comme Sandra Proulx, Rita Gagnon et Jean Dolbec partagent également ces propos. «J'ai voté en faveur de l'entente parce que c'était une recommandation de notre exécutif et que j'avais confiance dans la parole du gouvernement, quant à la tenue de l'étude sur la relativité salariale... Mais je suis pas surpris des résultats pour le Québec et j'en

suis même heureuse. Ça montre au gouvernement notre détermination», a résumé Mme Gagnon.

Quant à Andrée Sirois, bien à l'écart de toute cette querelle patronale-syndicale, elle compte les heures qui la séparent de ses vacances et qui sonneront du même coup la retraite, mardi prochain, après 32 ans de service dans les hôpitaux. «Je me suis tenue bien loin des négociations. Dans mon cas, en clinique externe, les conditions de travail sont bonnes. Mais c'est autre chose pour les filles sur les unités de soins. C'est très exigeant... J'ai fait la grève par solidarité pour les plus jeunes. Même que quand je serai à ma retraite, je vais devoir rembourser les pénalités à cause de cette grève», a-t-elle confié, laissant quand même échapper un sourire.

À LIRE DEMAIN

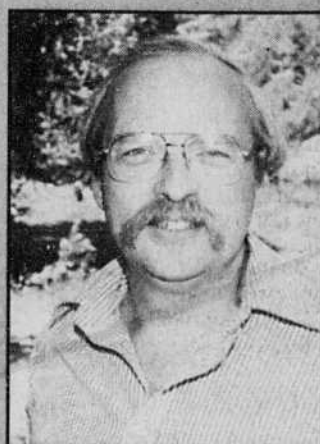
Lise Dion
reste
très près
des gens



Martine
Francke
souhaite
partager
une part
de bonheur



La flûte
mène
Robert
Langevin
à
Pittsburgh



MÉTÉO La Tribune

Météo Média

La Tribune 564-5450

...une publicité
qui marche!

LA TRIBUNE	AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	DIMANCHE	LUNDI
	28 PRÉC. 10	15 PRÉC. 10	26 PRÉC. 10	26 PRÉC. 20	30 PRÉC. 10

QUÉBEC

Chicoutimi	Sol	25/13	Québec	Sol	27/15
Gaspé	Ave	23/12	Rimouski	Var	23/12
Iles-de-la-Mad.	Ora	24/16	St-Georges	Sol	27/15
La Grande	Sol	20/11	Sept-Îles	Ave	21/12
Lac-St-Jean	Sol	25/15	Trois-Rivières	Sol	28/17
Montréal	Sol	29/18	Val d'Or	Var	26/16

INDICE UV

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
60	30	20	15						

CANADA

Charlottetown	Plu	22/15	Régina	Sol	25/12
Edmonton	Sol	20/8	St-John's	Sol	23/11
Fredericton	Ave	24/14	Toronto	Var	31/21
Halifax	Ora	23/14	Victoria	Var	21/11
Ottawa	Var	28/18	Winnipeg	Sol	29/14

USA

Boston	Sol	30/20	New York	Sol	32/23
Bridgeport	Sol	29/21	Plattsburg	Sol	29/17
Burlington	Sol	29/17	Portland	Sol	29/17
Concord	Sol	30/16	Providence	Sol	29/19
Detroit	Ora	33/22	Washington	Sol	34/25

LE MONDE

Athènes	Sol	39/21	Mexico City	Sol	25/7
Beijing	Sol	36/22	Moscou	Sol	27/13
Berlin	Nua	19/12	Paris	Sol	21/8
Hong Kong	Ora	34/27	Port-au-Prince	Sol	33/27
Lisbonne	Sol	30/19	Rome	Ave	28/19
Londres	Ave	32/19	Tokyo	Sol	31/27

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Sol	31/20	Myrtle Beach	Sol	32/26
Cape Cod	Sol	30/20	Old Orchard	Sol	29/17
Daytona Beach	Ora	34/24	Orlando	Ora	35/24
Freeport	Ora	34/26	Plattsburg	Sol	29/17
Fort Lauderdale	Sol	29/23	Tampa	Ora	34/26
Honolulu	Ora	32/27	Virginia Beach	Sol	34/23
Key West	Ora	33/26	West Palm B	Ora	34/26
Miami	Ora	36/24	Wildwood	Sol	31/20

© Services Commerciaux MM 1999

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
PLUS DE 115 000 LECTEURS
PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ
VOTRE ESPACE
DÈS MAINTENANT
564-5450 La Tribune

loto-québec		résultats	
Tirage du	99-07-21	GAGNANTS	LOTS
6/6	3	458 397,00 \$	
5/6+	13	31 735,10 \$	
5/6	460	717,50 \$	
4/6	20 437	30,90 \$	
3/6	306 320	10,00 \$	
Numéro complémentaire: 21		Ventes totales: 12 919 071,00 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 2 000 000,00 \$	

loto-québec		résultats	
Tirage du	99-07-21	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	50 000,00 \$	
5/6	9	500,00 \$	
4/6	721	50,00 \$	
3/6	15 106	5,00 \$	
Numéro complémentaire: 10		Ventes totales: 502 891,00 \$	

Banco		Extra	
Tirage du	99-07-22	Tirage du	99-07-21
10 14 15 19 21		NUMÉRO: 611758	
25 26 27 31 36		NUMÉRO: 675318	
37 42 44 50 53			
55 57 62 65 70			
T.V.A. le réseau des tirages de Loto-Québec		Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.	
		En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.	



Cachez ce... NIP que je ne saurais voir

Avez-vous déjà observé les consommateurs qui utilisent une carte de débit dans un lieu public?

Ils glissent leur carte dans le boîtier, regardent souvent nerveusement autour d'eux pour voir si on les observe, puis une fois rassurés, composent rapidement leur numéro d'identification personnelle (NIP). Comme si cela ne suffisait pas, les utilisateurs de cartes relèvent souvent les yeux une seconde fois pour être bien certains que les personnes qui attendent leur tour n'ont pas cherché à détecter leur code. D'ailleurs, les commerçants font volontairement l'effort de regarder ailleurs, comme pour rassurer leur client.

C'est rendu qu'on a tellement peur de se faire subtiliser son NIP, qu'on aimerait pouvoir se prévaloir d'un isolement dans les commerces, ou encore au guichet. Même que si certaines personnes pouvaient se cacher, pariez qu'elles le feraient!

Il est vrai que nous ne sommes jamais assez prudents avec toutes ces cartes qui font maintenant partie de notre quotidien. Vous avez lu cette manchette dans notre édition de mercredi? Des fraudeurs ont réussi à vider les comptes en banque de 300 personnes en parvenant à cloner les cartes de débit et en filmant le client en train de composer le numéro de son NIP.

Les consommateurs doivent aussi se méfier chaque fois qu'ils décident d'utiliser une carte de crédit maintenant que la preuve est faite qu'il n'y a rien de moins confidentiel que le numéro de celle-ci. Tôt ou tard, on peut finir par se faire jouer un tour.

Jean-Guy Turcotte, un lecteur de Sherbrooke, fait partie des consommateurs qui ont sursauté lorsqu'il a jeté un coup d'oeil à son dernier relevé mensuel de carte de crédit. C'est que le 6 juin dernier, M. Turcotte avait pris la décision de faire un don de 20 \$, à partir de sa carte de crédit, au téléthon organisé au profit de l'Opération Enfant Soleil. Pour ce faire, il a signalé le numéro de téléphone affiché à l'écran le jour du Téléthon, a décliné le numéro de sa carte de crédit, puis le montant de son obole. Le don n'a finalement été porté au compte de sa carte de crédit que le 22 juin.

Malheureusement pour M. Turcotte, ça ne s'est pas arrêté là puisque le lendemain, un autre don de 20 \$ était prélevé sur la même carte. Il a donc eu droit à une surprise en recevant son état de compte mensuel.

«J'ai fait un don de 20 dollars et non pas deux dons de 20 dollars. Si j'avais voulu offrir 40 dollars, je l'aurais donné d'un seul coup», de dire M. Turcotte.

Celui-ci s'interroge à savoir combien de donneurs peuvent avoir été piégés de la sorte. Malgré les apparences, il veut bien croire qu'il s'agit là d'une erreur et il se dit même tout à fait disposé à passer l'éponge si, comme il le souhaite, les 40 dollars prélevés sur sa carte de crédit vont entièrement à l'Opération Enfant Soleil. Par contre, M. Turcotte ne possède aucune garantie que c'est effectivement le cas.

Le vice-président et directeur général d'Enfant Soleil, Pierre Touzin, n'a pas cherché de faux-fuyant lorsque je l'ai mis au courant du dossier.

«Ce sont des choses qui arrivent, mais le coupable n'est pas l'Opération Enfant Soleil», se défend M. Touzin. On reçoit entre 35 000 et 40 000 dons par cartes de crédit à chaque année sur peut-être 150 000 promesses de dons. En moyenne, on détecte à peu près 50 erreurs annuellement, et la majeure partie de celles-ci sont imputables aux compagnies de crédit lors de la facturation.

Il arrive que l'organisation détecte elle-même les erreurs lors de l'émission des reçus pour fins d'impôts. Elle fait en sorte que le donateur soit alors remboursé.

M. Touzin suggère d'ailleurs que les clients lésés, qui ont payé par carte de crédit, s'adressent directement à la compagnie de crédit pour être remboursés, ce qui ne cause habituellement aucun problème. Ils peuvent aussi s'adresser à l'organisation Enfant Soleil.

«Nous sommes en train d'essayer de monter un système qui va corriger ce problème, pour ne plus qu'il se répète», de dire M. Touzin.

Jean-Guy Turcotte saura le jour où il recevra le reçu émis par l'Opération Enfant Soleil si ses 40 dollars sont bel et bien allés à l'organisme qui vient en aide aux enfants malades.

«S'il ne reçoit pas de reçu en conséquence du montant qu'il a déboursé, ou s'il y a quoi que ce soit qui cloche, qu'il ne se gêne pas pour me le faire savoir. Et cela vaut pour tous nos donateurs», a conclu le directeur général de l'organisme qui a recueilli 6 835 000 \$ lors du dernier téléthon.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne craint pas de faire face à la musique ce M. Touzin.

Corey Hart charme le public



Pascale BRETON

Magog

Une foule nombreuse s'est déplacée encore hier soir à la Traversée internationale du lac Memphrémagog pour assister au spectacle de Corey Hart à la Pointe Merry, lui qui prend part à très peu de festivals.

C'est d'ailleurs un coup de chance qui a fait que le chanteur international est venu participer à la fête de la Traversée.

«Je travaille dans le milieu depuis longtemps, j'ai donc certains contacts et on voulait depuis longtemps amener Corey Hart ici. Dès que nous avons vu qu'il y avait une certaine disponibilité, nous l'avons demandé», explique Marie-Josée Dubois, vice-présidente arts et spectacles de l'événement.

L'objectif de la programmation artistique est d'ailleurs d'en offrir pour tous les goûts et hier, les spectateurs n'ont pas été déçus. Les succès de Corey Hart y ont tous passés, bien sûr, mais également des chansons de Pink Floyd, Eric Clapton et même, Harmonium.

Il est loin le temps où le chanteur, gêné, prononçait à peine quelques mots en français. Hier, sur la grande scène, il parlait avec les spectateurs, les encourageant à lui répondre. «Je veux l'entendre crier», lançait le chanteur.

«Je ne connais pas beaucoup ses chansons, mais j'aime bien son spectacle. Je le trouve plus près du public que Jean Leloup, au début de la semaine. Corey Hart nous parle et en plus, je ne pensais pas qu'il était aussi bon en français, c'est vraiment bien», a par ailleurs confié Maryse Roy, de Magog.

Au total, quelque 5000 personnes ont



Plus de 5000 personnes se sont réunies devant la scène où Corey Hart a su les charmer hier soir à Magog. Le chanteur a d'ailleurs fait répondre et danser la foule. Le chanteur a bien sûr offert ses plus grands succès, comme *Never Surrender*, mais aussi les chansons bien connues d'autres artistes, comme Pink Floyd et Eric Clapton.

Avec le personnage d'Esméralda

France D'Amour se sent au «doctorat»

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Entre les répétitions de Notre-Dame-de-Paris, les spectacles dans divers festivals, les activités de promotion et, en prime, un déménagement, France D'Amour n'a ces temps-ci que peu de temps pour souffler.

«Même si je ne joue pas tant que ça, j'ai un été vraiment chargé», confie la chanteuse.

Enfilant depuis quelques semaines les costumes de la belle Esméralda, France D'Amour dit y découvrir un personnage d'envergure, qui lui permet d'explorer diverses émotions dans la palette des extrêmes.

«Au début du spectacle, Esméralda vit en haute voltige émotionnelle. Graduellement, sa vie dégringole et elle touche le fond lorsqu'elle connaît une tragique trahison. C'est un personnage entier et pour le composer, j'ai trouvé des analogies entre elle et moi, des connivences qui pallient mon manque d'expérience dans ce type de spectacle. J'aime l'intérieur du personnage d'Esméralda. C'est une femme libre qui attache une grande importance à l'honneur. En dépit de tout, elle va se battre pour son amour ardent et dévoué. Je trouve qu'elle possède des qualités qui sont moins présentes dans la société actuelle», raconte France D'Amour.

Expérimenter autre chose

Celle-ci s'est lancée dans l'aventure de Notre-Dame en y voyant l'occasion d'expérimenter «autre chose» qui lui permettrait de relever un défi de taille.

«C'est un peu comme si, dans mon métier, j'étais en train de compléter un doctorat en ajoutant de nouvelles facettes à mon expérience dans le domaine artistique.»

Les quatre répétitions auxquelles France D'Amour a pris part jusqu'à maintenant lui laissent d'ailleurs percevoir la richesse d'expérience que lui apportera Notre-Dame-de-Paris.

«C'est l'un, on est une belle équipe et Gilles Maheu est vraiment formidable. Il refait la mise en scène comme si c'était la toute première fois qu'il montait le spectacle.»

Notre-Dame-de-Paris roulera pendant six mois au Québec à compter du 12 octobre. Après cette date, un temps de répit est prévu pour les artistes avant leur envolée pour l'Europe où plusieurs représentations sont également prévues.

«Avant de partir pour l'Europe, j'ai donc bien l'intention de m'arrêter pour écrire», confie la chanteuse, qui lançait

Une seule voie ouverte sur la route 220

Sherbrooke

La route 220 qui relie Saint-Élie-d'Orford à Sherbrooke fera l'objet d'importants travaux à compter de ce matin sur une longueur de 5,2 km entre le chemin Laliberté et les limites de Sherbrooke.

Estimés à 207 000 \$, ces travaux consistent à refaire le pavage et les accotements. Ils devraient s'échelonner jusqu'au 12 août à raison d'un horaire habituel de 7h à 17h30 du lundi au vendredi.

Pendant cette période, seule une voie sera ouverte sur le tronçon et des signaleurs veilleront à diriger les automobilistes. En dehors des heures de travail, une entrave permettra à la circulation de se faire normalement. Transports Québec recommande aux automobilistes de ralentir à l'approche du chantier, autant pour leur sécurité que pour celle des travailleurs.

ERRATUM

Certaines annonces publicitaires de la Lanos S de Daewoo qui ont été publiées dans ce journal ont fait référence à un volant inclinable comme équipement de base. Il s'agissait d'une erreur puisque la Lanos S ne possède pas cette caractéristique. Daewoo Auto Canada Inc. et son agence de publicité Goodgoll Curtis inc. regrettent cette erreur.

assisté au spectacle, une foule de tous âges puisque Corey Hart a connu beaucoup de succès au début des années 80 avant de faire un retour il y a quelques années. Dans la journée, ce sont toutefois plus de 15 000 personnes qui ont visité le site de la Traversée, entre autres pour le sprint des nageurs.

Une rencontre appréciée

Après le sprint de début de soirée, les nageurs se sont d'ailleurs prêtés à une rencontre avec le public, une première dans l'histoire de la Traversée internationale du lac Memphrémagog.

Une bonne foule s'était réunie devant les nageurs, pour leur poser des questions. Les gens se sont informés de l'alimentation des nageurs, de leurs habitudes de vie et de leur entraînement entre autres. «Il faut combien de temps

pour devenir un bon nageur comme vous?», a demandé la jeune Elisabeth Bergeron, âgée de sept ans, qui rêve d'un jour participer à la Traversée.

C'est David Bilodeau qui s'est fait un plaisir de lui répondre qu'il nageait depuis l'âge de huit ans. «Il faut, au moins une bonne année pour apprendre à nager et ensuite, il faut toujours améliorer son crawl», a-t-il indiqué.

Le président de l'organisation, Martin Dussault, s'est dit totalement satisfait de cette première interaction directe entre les nageurs et le public.

«C'était une grosse journée et je pense que notre plus grande satisfaction aujourd'hui (hier) est de voir le succès de cette conférence des nageurs à obtenu. Les gens s'y sont vraiment intéressés, ils étaient attentifs aux réponses. Nous voulons démystifier ce qui entoure les nageurs.»

les textes.»

Pour la réalisation de ce troisième disque, France D'Amour dit s'être laissé porter par l'inspiration; avoir circulé librement dans ses couloirs teintés d'atmosphères, sans balises ni limites.

Un spectacle différent

«Je n'ai pas fait de choix stratégiques dans la création de cet album; j'ai plutôt misé sur l'instinctif», indique-t-elle.

Plusieurs pièces du disque, comme d'autres tirées des deux précédents albums, seront évidemment à l'honneur lors du spectacle que la chanteuse présentera ce soir dans le cadre de la Traversée du lac Memphrémagog, mais on peut aussi s'attendre à des surprises.

Le show, confie France D'Amour, est complètement différent de ceux qu'elle a présentés en salles au cours de l'année.

«C'est ma crise d'adolescence, ma folie. J'ai préparé un show plus énergique, pendant lequel je parle moins. J'aime ça. Étrangement, en dépensant de l'énergie, je me recharge, probablement en raison de l'échange qui se crée avec le public. Mon gérant est venu voir mon show et il m'a dit que c'était audacieux, mais que les vrais amateurs de musique en auraient pour leur argent. Bref, ça "groove", souligne la chanteuse, qui insiste sur l'immense talent des musiciens qui l'accompagnent.



France D'Amour

l'an dernier un troisième album, *Le silence des roses*, accueilli plus que favorablement par public et critiques.

«J'aime cet album et j'en suis fière. Certains m'ont dit que c'était un disque qui marquait un tournant, moi je pense plutôt que c'est une question d'évolution. Il faut continuer à avancer, toujours, et ne pas s'asseoir sur ses succès. C'est ce qui apporte une plus grande richesse au son et une profondeur dans

Votre plus fidèle ami est-il fin prêt pour les vacances?

Pas votre chien, votre Volkswagen bien sûr!



Votre Volkswagen travaille fort toute l'année. Elle fait son boulot sans jamais se plaindre. Il est grand temps de la récompenser avec nos promotions estivales Volkswagen. Passez nous voir et venez profiter d'un rabais de 15 % sur tout service d'entretien d'ici le 31 août 1999. Avant de partir à l'aventure, passez nous voir. Nous veillerons à ce que votre Volkswagen soit prête pour les vacances en moins de deux. Les Volkswagen sont faites pour du Volkswagen.

Êtes-vous fait
pour la qualité?

Pièces et service Volkswagen



Volkswagen
DE L'ESTRIE
www.vwestrie.com

569-9111
4500, boul. Bourque, RF

Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

EDITORIAL

Nos réserves d'eau menacées



Dany
GRONDIN

Un document présenté récemment par l'Institut Worldwatch, un groupe de recherche non gouvernemental financé par des subventions et par la vente de publications, lance un cri d'alarme selon lequel le pompage excessif d'eau douce risque d'amenuiser les réserves mondiales souterraines.

Logique. Bien que nous ayons très souvent la prétention de croire que l'eau potable est une ressource inépuisable, nous sommes tous plus ou moins conscients du fait que les réserves sont moins grandes que ce que nous espérons.

Selon le groupe de recherche et son rapport intitulé *Pilier de sable: le miracle de l'irrigation peut-il durer?*, la réduction des réserves mondiales souterraines aurait une conséquence directe sur la production alimentaire mondiale, actuellement stable mentionnons-le, mais qui dépend directement d'un approvisionnement en eau qui diminue.

Il faut bien réaliser que, toujours selon Worldwatch, 160 millions de mètres cubes d'eau sont perdus chaque année dans les villes et les campagnes. C'est beaucoup d'eau qu'on omet tout simplement de traiter et de réutiliser, par inconscience dirons-nous, ou peut-être encore par ignorance de cette menace qui plane au-dessus de chacune de nos têtes.

Les pertes les plus importantes sont peut-être obser-

vées en Inde, en Chine, aux États-Unis, en Afrique du Nord et en Arabie Saoudite, mais il n'en demeure pas moins que nous gagnons à faire notre propre examen de conscience et à prendre connaissance de cette problématique. L'eau potable est sûrement une de nos plus grandes richesses au Canada. Mais en sommes-nous seulement conscients?

Worldwatch estime par ailleurs que la quantité d'eau ainsi perdue suffirait à alimenter 10 % de la production céréalière mondiale. Compte tenu du fait que la population ne cesse de croître, cela deviendra tôt ou tard un sérieux problème. Pourquoi ne pas le réaliser rapidement et tenter de trouver des solutions?

Le pompage massif, toujours plus profond, a peut-être longtemps été considéré comme une véritable bénédiction, un miracle des temps modernes, surtout dans les endroits du monde où l'eau se fait rare, mais on considère aujourd'hui qu'il risque plutôt d'intensifier les problèmes. D'autant plus que les projets de pompage intensifs sont souvent subventionnés par les gouvernements sans qu'ils ne suscitent de grandes controverses, contrairement à la construction de barrages qui attire davantage l'attention.

Ces pompes massives produisent pourtant des effets négatifs de plus en plus évidents et ce, même s'il est difficile ici de les imaginer. Bien sûr, les puits s'assèchent, c'est normal, mais il est même des quartiers entiers, à Bangkok ou à Mexico par exemple, qui s'enfoncent litté-

ralement dans le sol à cause du drainage des eaux souterraines. Quand des coins de villes s'enfoncent...

Le rapport souligne que l'irrigation représente deux tiers de l'utilisation mondiale d'eau douce. Sauf que moins de la moitié de cette eau qui est pompée à grands frais atteindrait directement les plantes qu'elle doit nourrir. La solution se cacherait-elle derrière cette observation de Worldwatch?

Il semble que oui. Ainsi a-t-on vu apparaître de nouvelles techniques, des améliorations, au cours des dernières années, comme c'est le cas de ce système d'irrigation au goutte-à-goutte, utilisé aux États-Unis par exemple, système qui injecte l'eau directement aux racines des plantes. On se garantit ainsi une moins grande perte et une meilleure efficacité.

Des producteurs de riz en Malaisie ont, quant à eux, modifié leur méthode de plantation et accru par le fait même de 45 % la productivité de l'eau utilisée. Puis, en Israël, 65 % des eaux usées domestiques sont réutilisées à des fins agricoles.

Les réserves d'eau sont menacées, nous le réalisons peu à peu. À partir de là, que faisons-nous? À la lumière des quelques exemples que nous avons donnés plus haut, force est de constater que nous ne sommes pas sans ressources. Il y a des moyens de veiller sur ce bien précieux que sont nos réserves souterraines. Suffit souvent d'un petit effort de volonté.

LETTRE OUVERTE

Une brochure à lire

Monsieur l'abbé Lorenzo Quirion a publié récemment une brochure d'une quarantaine de pages intitulée «L'espérance de l'évangélisation». Il veut ainsi apporter une contribution au synode diocésain, qui a retenu l'évangélisation comme sa priorité des années à venir. En sous-titre, on lit sur la page couverture: «Évangélisation des pauvres, raison d'espérance».

Monsieur Quirion a été toute sa vie très près des démunis par le cœur, la pensée et l'action. La brochure qu'il a écrite rappelle que si les pauvres d'abord sont évangélisés, l'Église en

sera régénérée. Dans l'introduction, notre archevêque, Monseigneur André Gaumond, souligne avec justesse que le chanoine Quirion «veut faire saisir le lien entre l'évangélisation et l'engagement pour l'amélioration du sort des pauvres».

Cette brochure doit être lue plusieurs fois pour libérer sa «substantifique moëlle» (Rabelais). Elle nous situe d'emblée dans l'axe essentiel de toute évangélisation: «porter la bonne nouvelle aux pauvres» (Luc 4, 18).

Fernand Laberge, prêtre
Sherbrooke

Sur tout ce qui bouge

Jean Charest tire sur tout ce qui bouge au gouvernement, peu importe la profondeur de ses convictions ou connaissances, tout ça semble un peu juvénile, n'est-ce pas.

Essayez donc d'avoir un peu plus de profondeur dans vos interventions sinon vous allez passer pour un curieux gigolo, mis à part votre chevelure.

Critiquer la ligne Hertel-des-Cantons après tous les déboires que nous avons connus durant la crise du verglas, faut le faire. Surtout, après tout ce que le gouvernement libéral précédent nous ait habitués en tant que décision arbitraire.

Critiquer les baisses d'impôt, bais-

se de la dette en exigeant des dépenses plus importantes en santé, éducation, routes, etc. Évidemment, n'est-ce pas ce que les libéraux ont fait précédemment au risque de nous ruiner à tout jamais? Mais la logique veut que des gens responsables soient élus à un moment donné pour remettre de l'ordre dans les finances du pays qui nous permettent de payer à la limite de nos moyens.

Tenez-en donc compte et cessez de nous présenter une image un peu froufrou.

Noël Pratte
Chartierville

GALLUP

La rage sur les routes

Encore une fois cette année, la firme de sondage Gallup a demandé aux Canadiens d'évaluer leur «rage routière» ou si vous préférez la frustration ressentie par les conducteurs face aux faits et gestes de leurs collègues automobilistes qui conduisent trop lentement, trop rapidement, qui effectuent des manœuvres dangereuses ou agissent de manière déplaisante.

Trois Canadiens sur cinq admettent se servir de leur klaxon en réaction aux actions d'un autre chauffeur. C'est le premier des neuf signes de rage testés par Gallup. Ce résultat est cependant en baisse de sept points comparativement au dernier sondage. 46 % des personnes interrogées ont affirmé avoir injurié d'autres automobilistes de l'intérieur de leur voiture. 37 % préféreraient quant à elles faire clignoter leurs phares pour montrer leur mécontentement.

Près du quart des personnes interviewées ont eu à l'égard de leurs comparses conducteurs des gestes obscènes fort éloquentes, alors que 17 % ont poursuivi les auteurs de trouble. Certains automobilistes ont coupé la route d'un autre véhicule (10 %), d'autres s'arrêtaient soudainement pour ennuier le chauffeur derrière eux. Un mince 5 % admettent même être sortis de leur véhicule pour apostropher le

chauffard dérangeant.

L'enquête révèle que les hommes sont plus portés que les femmes à avoir commis un des actes de rage routière énumérés plus haut. Tout comme le sont d'ailleurs les jeunes Canadiens.

Gallup a aussi demandé aux personnes interrogées de classer les comportements qui s'observent sur la route en indiquant à quel degré ils provoquent la rage routière. À la lumière des résultats obtenus, il devient évident que les automobilistes qui serpentent remportent la palme avec 43 % des gens qui se mettent très en colère. Les voitures qui suivent de trop près ou qui entrent dans la file sans espace suffisant font quant à eux rager 38 % des gens interrogés. Les chauffeurs qui entrent et sortent de la circulation (34 %) et ceux qui effectuent un virage à partir de la mauvaise voie (32 %) suivent.

31 % des Canadiens deviennent très en colère quand un autre automobiliste passe sur les lumières jaunes ou rouges ou encore qu'il n'utilise pas ses clignotants. Enfin, près d'un Canadien sur cinq admet se mettre en colère quand il aperçoit un autre automobiliste qui ne respecte pas les limites de vitesse, qu'il aille trop lentement ou trop rapidement.

LES INFIRMIÈRES DISENT
NON...

UN
AUTRE
RÉFÉRENDUM
DE
PERDU!



OPINION

L'important, c'est quoi au juste?

Comme beaucoup de gens, je me pose des questions au sujet de la vie. Je trouve assez souvent des réponses mais pas toujours. Ma pauvre intelligence ne répond pas à tout. Ce que je déduis, c'est que l'important, c'est plutôt la façon dont je l'utilise. Certains ont la chance d'en profiter au maximum, de faire de hautes études, de découvrir des moyens d'améliorer notre vécu, de trouver de nouveaux médicaments, etc... L'intelligence utilisée à mauvais escient n'est pas recommandable car un jour, il faudra répondre de ses actes. Le temps que j'utilise n'est qu'un prêt. Je le dois à Dieu mais qui est Dieu?

Un Dieu en trois personnes. Difficile à comprendre. Il y a le père, Jésus et l'esprit-saint. Moi, je conclus que Dieu s'est personifié en Jésus et il est venu sur terre pour nous sauver, bien certain, et aussi, nous montrer que la nature humaine doit souffrir pour obtenir la vie éternelle. Vivre sur terre n'est pas un party. C'est une accepta-

tion constante des péripéties de chaque jour. Nous connaissons la souffrance au travers de nos joies. Certains souffrent plus que d'autres et pourquoi? Mystère de boule de gomme.

On vient de déclarer Padre Pio de bienheureux. Il a été prouvé qu'un jour, Padre Pio a célébré la messe chez une communauté de religieuses et cela sans quitter son monastère. C'est sur cela que je me certifie que Dieu le père et Jésus sont les mêmes personnes. Nous croyons même que Dieu est à l'intérieur de chacun de nous. Et l'Esprit-Saint, l'esprit de Dieu surplombe la terre. Nous n'avons qu'à l'implorer, à l'accepter et nous vivrons selon le plan du créateur. J'ai demandé à une personne d'autorité si ma vision de Dieu était logique et il m'a dit oui.

Pour revenir à l'intelligence, je ne dois pas déduire que celui qui ramasse mes déchets est moins intelligent que moi. Il a probablement eu moins de

chances de s'instruire ou il a refusé d'aller de l'avant. L'important est toujours ce que tu fais de ta vie. Amasser des richesses matérielles sans s'occuper de son âme est voué à vivre son ciel sur terre.

En terminant, je crois qu'il y a un être au-dessus de nous qui gère nos vies. Ma pauvre petite tête me le dit. Il y a des preuves. D'abord, la conception du cerveau humain, le vent vient d'où et va où, la graine qui pousse en terre et me donne un fleur, un fruit, un arbre. L'enfant: de corps humain que l'on possède. La vache qui mange du foin, lèche du sel, boit de l'eau et donne le lait et quoi d'autres. Pauvre petite intelligence je possède. Un jour, Dieu ouvrira la valve qui bloque mes cellules et je comprendrai tout et j'admirerai sa splendeur.

Roger Dumont

P.S.: Il n'y aurait jamais eu de jour de Pâques sans le vendredi saint.

Une question de gros sous

Ce qui semble inquiéter certaines personnes, ce n'est pas tellement la totale prise en charge de l'enseignement religieux par les différentes confessions, mais plutôt les coûts que les Églises auraient à assumer pour assurer cet enseignement. Ce serait une question de gros sous. Déjà certains aparent les parents en leur laissant entendre qu'ils devront directement payer les coûts de l'enseignement religieux que recevraient leurs enfants.

Les Églises et les parents croyants sont responsables de l'éducation de la foi de leurs enfants. Sa transmission est de leur compétence. Le Rapport Proulx a raison d'affirmer que cette responsabilité n'appartient pas à l'État et que le ministère de l'Éducation n'a pas à gérer un système religieux confessionnel, quel qu'il soit. Cependant, l'État se devra de soutenir financièrement le travail des Églises.

À mon sens, les Églises sont en

droit de recevoir un tel soutien. Le volet du financement de la réalité nouvelle qui se dessine en matière d'enseignement religieux devra faire partie des débats qui entoureront la réflexion collective autour du rapport Proulx. Faciliter le travail des Églises, ce devra être beaucoup plus que de leur laisser accès à des locaux dans les écoles.

Benoît Descôteaux
Sherbrooke

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur
René Morin
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef
Maurice Cloutier
Directeur de l'information
Michel Morin
Éditorialiste

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur

TECHNOLOGIE

Alain LeClerc
Michel Poulin
Adjoints au directeur

PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION

René Béliveau
Conseiller
André Roberge
Directeur
Steve Rancourt
Michel Doyon
Adjoints au directeur

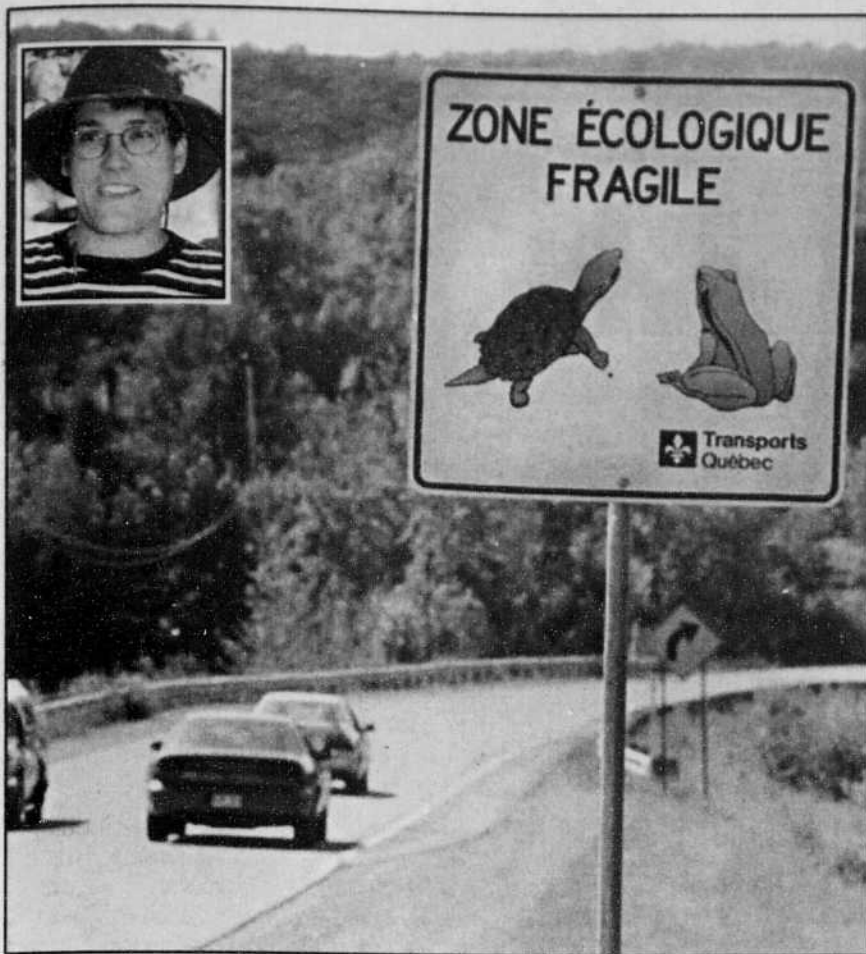
COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur
Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE

André Cusseau
Directeur
Serge Nadeau
Adjoint au directeur

Une première: les grenouilles ont leurs panneaux



Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

La nouvelle paraissait farfelue. Pourtant, à cause de son caractère novateur, elle a vite fait le tour de la province et du pays. Et, ses premières suites sont concrètes.

Le ministère des Transports vient d'installer les panneaux de signalisation invitant les automobilistes à participer à la sauvegarde des reptiles et des amphibiens qui traversent la route 220, sur le chemin de leurs amourettes vers le marais du Grand lac Brompton.

«Zone écologique fragile», lit-on sur les panneaux routiers que l'on retrouve dans les deux sens de la circulation, aux abords du marais.

Cette première québécoise marque le début d'un programme de protection faunique, parrainé par l'Association pour la protection du lac Brompton, qui vise à construire des tunnels afin de garantir une meilleure sécurité des différentes espèces.

«Nous avons eu droit à toutes sortes de remarques depuis que nous avons lancé l'idée publiquement. Certaines sont cyniques, d'autres plus stimulantes. Peu importe, nous sommes à l'oeuvre et

nous entendons mener le projet à terme», soutient le président de l'Association, Daniel Bergeron.

Au plus fort de la période d'accouplement, en mai, l'organisme a mis à contribution les élèves de l'école du Jardin-des-Lacs, de Saint-Denis-Brompton, qui ont agi comme brigadiers pour les grenouilles qui s'aventurent sur la chaussée.

Depuis, à l'aide de clôtures de déviation qui orientent des animaux vers des cages, l'Association tient un registre du nombre d'amphibiens et d'espèces qui traversent la route 220.

«Nous documentons nos observations pour fournir des relevés encore plus précis sur l'importance de préserver ce milieu sensible. Avec de la patience et de la persévérance, nous obtiendrons les 25 000 \$ nécessaires à la construction des tunnels», dit M. Bergeron.

En attendant de concrétiser son projet de réseau souterrain, l'Association tentera dès cet été une expérience pour protéger les tortues.

«Les tortues pondent leurs oeufs dans le gravier. Elles s'installent actuellement en bordure de la route. En érigeant des îlots de gravier au-dessus de la zone humide, au coeur du marais, nous tente-

rons de créer des conditions idéales de reproduction tout en soustrayant les tortues aux risques de la circulation automobile», explique Daniel Bergeron.

Aide gouvernementale

Le ministère des Transports a déboursé moins de 200 \$ pour installer les deux panneaux écologiques. C'est le seul investissement monétaire impliquant le ministère cette année.

Le ministère collabore également dans la gestion de ses travaux.

«Comme l'an dernier, les travaux de grattage de l'accotement seront effectués seulement en septembre, une fois que les jeunes tortues auront quitté le nid. D'ailleurs, chacune de nos interventions dans le futur tiendra compte de la fragilité de cet écosystème», précise Jean Gagné, responsable du dossier à Transports-Québec.

Le ministère des Transports s'est engagé à installer les tunnels de protection des amphibiens lorsque l'Association pour la protection du lac Brompton aura acheté ces équipements spécialisés.

Selon M. Gagné, il est tout à fait normal que Transports-Québec soit partenaire dans le projet.

«Suivant les normes d'aujourd'hui, une route ne pourrait être construite dans un marais comme celui du lac Brompton. Le gouvernement provincial assume sa responsabilité pour les décisions du passé et contribue avec des investissements minimums aux efforts visant à limiter les dommages sur le milieu aquatique», dit M. Gagné.

L'Association pour la protection du lac Brompton a obtenu cette année une subvention de 15 000 \$ dans le cadre du programme Action environnement, du gouvernement provincial, pour poursuivre ses interventions.

«Je sais que des gens critiquent le fait qu'on investisse pour la protection des tortues et des grenouilles alors qu'il manque d'argent pour aménager des corridors scolaires pour les enfants. Mais les sommes que nous recevons sont allouées spécifiquement à la faune et si notre projet est retenu, c'est qu'il est crédible sur le plan scientifique», commente Daniel Bergeron.

Le ministre des Transports a installé sur la route 220, le long du marais du Grand lac Brompton, les panneaux de signalisation pour protéger les tortues et les grenouilles. En mortaise, Daniel Bergeron, président de l'Association pour la protection du lac Brompton.

Trois ans au «courrier» de cocaïne

Sherbrooke

Guy Béliveau, âgé de 55 ans, a été condamné à une peine de trois ans de pénitencier pour avoir servi comme courrier dans l'importation de deux kilos de cocaïne entre Newport, au Vermont, et Saint-Élie-d'Orford où il avait été épinglé le 8 août 1995.

Cette condamnation lui a été imposée hier par Madame le juge Danielle Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Béliveau a été trouvé coupable le 18 juin dernier de complot et d'importation relativement à cette affaire et écroué aussitôt.

Le défenseur Joël Bourassa avait suggéré qu'une peine de deux ans moins un jour pourrait être suffisante tandis que le procureur Serge Champoux avait cité de la jurisprudence faisant état de peines s'étalant de trois à cinq ans.

Le prévenu est un homme sans instruction qui n'avait pas d'antécédent judiciaire avant de se faire arrêter pour cette affaire.

Le juge Côté a souligné que des peines de trois ans sont imposées régulièrement pour des crimes de cette nature et confirmées en appel.

Elle a rappelé une décision de la Cour d'appel faisant état qu'un message clair doit être donné: le courrier qui accepte de s'engager dans une activité criminelle d'importation de stupéfiants ne doit pas s'attendre à ce que son passé exemplaire lui assure l'impunité.

Le juge Côté a mentionné les propos du juge en chef du Canada Antonio Lamer à l'effet que «ceux qui cèdent à l'appât du gain en important et en vendant des drogues dures sont responsables de la dégénérescence progressive mais

inexorable d'un bon nombre de leurs semblables, en raison de l'état de dépendance vis-à-vis la drogue qui se crée chez ces derniers. Du fait qu'ils constituent la cause directe des épreuves que subissent leurs victimes et leurs familles, on doit faire en sorte que ces importateurs assument eux aussi leur juste part de culpabilité pour toutes les sortes de crimes graves innombrables que commettent les toxicomanes en vue de satisfaire à leur besoin de drogue».

Elle a eu beau fouiller la jurisprudence, elle n'a rien trouvé qui lui a permis de s'en éloigner dans cette cause.

Interrogé après l'audience, Me Bourassa a répondu avoir suggéré une peine provinciale pour son client à cause de certaines circonstances atténuantes mais n'ignorait pas que la jurisprudence fait état d'une fourchette de trois à cinq ans.

Une peine de trois ans constitue une peine minimale à cause de la désapprobation sociale, avait indiqué le tribunal.

Lors de ses représentations, Me Bourassa a relaté que son client traversait à cette époque une période difficile lorsqu'il a été recruté à cause de son absence d'antécédent judiciaire et de-

vait recevoir 1500 \$ pour sa mission, montant pour lequel il n'a pas touché un cent.

Béliveau avait pris possession à Newport d'un paquet qu'il avait caché sous le réservoir de lave-glace de son véhicule et il a été pris en filature jusqu'à Saint-Élie-d'Orford près d'un terrain vacant où il a été arrêté.

Jean-Noël LaVoie, considéré comme le bras droit de l'une des têtes de réseau Michel Mathieu (Mathieu a été assassiné en 1997), avait écopé de six ans et neuf mois dans cette affaire.



Boutique Le Look

4 jours seulement

GRANDE VENTE

40% à 70%

Mercredi à samedi

Boutique Le Look

Les promenades King

2227, rue King Ouest 566-5665

Un voleur au couteau remis derrière les barreaux

Sherbrooke

Un individu de 23 ans, Benoît Blais, déjà accusé de tentative de meurtre, a comparu hier au palais de justice de Sherbrooke, relativement à deux vols qualifiés perpétrés dans les heures précédentes.

Celui-ci, a expliqué l'enquêteur Claude-Jean Chénard, a tenté sans succès d'obtenir avec l'aide d'un couteau le contenu du tiroir-casse de deux commerces du centre-ville de Sherbrooke.

En soirée de mardi, il s'est d'abord présenté au Marché Alexandre, sur la rue du même nom et, après avoir brandi un couteau, a demandé la caisse. Comme un

client est entré sur l'entrefaite, le jeune voleur a aussitôt pris la fuite.

Mais un peu plus tard, il répétait le même scénario, cette fois au Dépanneur Lemay, rue Bowen. Après avoir répété à trois ou quatre reprises qu'il exigeait le tiroir-casse, il s'est sauvé.

Aussi, comme il avait été pris en vidéo à ce commerce, les policiers ont amorcé une enquête qui a permis de lui mettre la main au collet le lendemain et, après aveu, de le faire paraître en cour.

Sa libération conditionnelle (dans une affaire de tentative de meurtre) lui a évidemment été retirée car il n'a pas respecté les conditions de son engagement.

CLUB DE GOLF Venise

PARCOURS DEAUVILLE APRES 13 h

18\$/personne

taxes comprises

Valide 7 jours

réservation 864-9891

BIENTÔT À SHERBROOKE!

NOUVEAU CONCEPT DE MAGASIN DE DÉTAILS D'ARTICLES DE SPORTS GRANDE SURFACE

Un nouveau concept de magasin d'articles de sport ouvrira bientôt ses portes à Sherbrooke et nous sommes activement à la recherche de personnel qualifié afin de combler les postes suivants :

- ASSISTANT(E)-GÉRANT(E) • CAISSIERS(ÈRES)
- CONSEILLERS(ÈRES) • TECHNICIENS(NES)

Compétences requises :

Votre expérience de la vente de détail et votre talent pour le service à la clientèle accompagnés d'un bon jugement et d'initiative seront vos meilleurs partenaires.

Veuillez vous présenter avec un bref résumé ou c.v. à l'adresse suivante :

**Bureau de l'administration
Carrefour de l'Estrie**

**Le lundi 26 juillet entre 9 h 30 et 11 h 30 ou entre 13 h 00 et 16 h 00
ou le mardi 27 juillet entre 9 h 30 et 11 h 30**

Seules les candidatures retenues feront l'objet d'un suivi et nous vous remercions de votre intérêt.

estival ORFORD 1999

2 JUILLET AU 14 AOÛT

Croquis de musiciens

Pendant que les jeunes MUSICIENS se produisent sur les berges de l'étang, près du ruisseau et dans les boisés d'Orford...les AQUARELLISTES et les PEINTRES saisissent ces moments magiques en croquis.

Samedi 24 juillet - 13 h à 17 h

Une invitation à tous!

ENTRÉE LIBRE

Centre d'arts Orford

(819) 843-9871 - 1 800 567-6155

Collection Loto-Québec - La Tribune

ABONNEMENTS • RÉSERVATIONS • RENSEIGNEMENTS

(819) 843-9871 • 1 800 567-6155

Au profit du théâtre The Piggery

Pas moins de 730 curieux se rincent l'oeil à North Hatley

Karine TREMBLAY

North Hatley

Charmant voyeurisme que celui organisé par le théâtre The Piggery de North Hatley, hier, alors que pas moins de 730 curieux ont joué les badauds dans les six splendides demeures qui, le temps d'une journée, ont ouvert leurs portes aux visiteurs curieux.



France Boutin



Nicole Dupuis

«C'est un peu comme si on faisait la tournée des villas des gens riches et célèbres de North Hatley. J'adore ça. C'est immensément généreux de la part des propriétaires de nous ouvrir leur maison pour la bonne cause du théâtre Piggery. C'est rare que, en parfaits étrangers, on peut entrer dans l'intimité des gens comme ça», a commenté Nicole Dupuis, qui prenait part pour la première fois cette année à la Visite de demeures et de jardins au profit du théâtre The Piggery.

Véritables bijoux architecturaux et historiques, les six maisons qui s'offraient à la contemplation des visiteurs avaient chacune leur caractère et leur

style propres.

Au cours du circuit, les participants ont donc pu admirer divers genres de demeures et ont parfois eu l'occasion d'échanger avec les propriétaires des lieux.

Ces derniers se disaient par ailleurs heureux de participer à l'activité et de pouvoir, de cette façon, aider le théâtre The Piggery.

Possédant Romsey House, une magnifique demeure qui constitue la réplique exacte de la maison où elle est née, l'une des propriétaires participantes (qui a préféré garder l'anonymat) a confié qu'elle aimait le théâtre et qu'elle voyait dans l'événement organisé hier une façon d'aider le Piggery tout en partageant avec les visiteurs son attachement pour sa maison remplie de souvenirs familiaux.

Car en plus d'être construite selon un modèle architectural datant des années 1800, la dite maison recèle de meubles et d'objets antiques ayant appartenu, plus souvent qu'autrement, aux aïeuls de la propriétaire.

Table de moisson vieille de 150 ans, livres anciens, chaises sculptées, tableaux d'un autre temps et trésors décoratifs comptaient parmi les objets qui racontaient leur histoire aux passants.

«J'ai fait construire et aménager cette maison pas seulement pour moi mais aussi pour ma famille et mes amis. Mes ancêtres seraient fiers, je pense, de savoir qu'on perpétue leurs mémoires», souligne la propriétaire, qui a dit puiser son inspiration dans les photographies familiales de l'époque pour redonner aux lieux le cachet de l'époque.

Véritable témoin de l'histoire, Romsey House a été ainsi nommée afin d'évoquer la ville de Romsey, en Angleterre, où vivait la famille de la propriétaire avant de venir s'établir en



Photos Imacom, Jocelyn Riendeau

L'intérieur de Romsey House recèle de trésors d'une autre époque. Dans chaque pièce, le charme antique des lieux revit grâce à un agencement d'antiquités ayant souvent appartenu aux aïeuls de l'actuelle propriétaire des lieux. Sur la photo, on aperçoit la magnifique salle à dîner au cachet d'époque qui se trouve à l'intérieur de la maison.

Amérique, en 1635. Elle a par ailleurs reçu, en 1991, soit trois ans après sa construction, un prix du Fonds du patrimoine estrien en reconnaissance de son caractère particulier et de son style architectural.

Louise et Caroline Martin, qui ont pendant dix ans demeuré en face de Romsey House, ont pris part au circuit comme on plonge dans un bain de nostalgie.

«Ça fait drôle de se retrouver ici. La visite organisée est vraiment bien. On découvre l'intérieur des maisons avec beaucoup de curiosité. Au fil de la

tournée, on baigne vraiment dans la vie de North Hatley. On en apprend sur notre patrimoine tout en s'imprégnant de l'atmosphère de la place», ont confié la mère et la fille.

France Boutin, de Sherbrooke, partageait une opinion similaire.

«On est toujours un peu curieux d'entrer chez les gens... Ce circuit est donc bien agréable. On peut voir comment les gens décorent leur maison et agencent leurs objets», a-t-elle commenté.

Grâce à la journée d'hier, le théâtre The Piggery a pu récolter l'appréciable

somme de 17 000 \$, soit 3000 \$ de plus que lors de la première édition de l'événement l'an passé.

«On est vraiment satisfait. La journée a été idéale. Les gens qui nous ont ouvert leur maison ont été très généreux, comme l'ont été aussi les quelque 750 visiteurs qui ont participé à la journée», a commenté le vice-président du théâtre The Piggery, John Hay.

Treize autobus ont fait la navette toute la journée entre les différents sites à visiter et plus d'une centaine de bénévoles ont veillé à la bonne marche de l'événement.

SEARS

Le magasin ouvre tôt,

dès 8 h, samedi

SUPER samedi et dimanche

Prix en vigueur le samedi 24 et le dimanche 25 juillet 1999

Rabais 40%

JOLIES BLOUSES D'ÉTÉ ALIA^{MD} À PRIX ORDINAIRES. Motifs variés. Tailles standard, Image^{MD} 16+ et V.I. Petites^{MD}. Rég. Sears 45-52 \$. Ch. 26⁹⁹-30⁹⁹

Rabais 35%

TOUS LES UNIFORMES. Robes, ensembles-pantalons variés et blouses de laboratoire. Uniformes dans certains magasins seulement.

Rabais 30%

JEANS OCTANE^{MD} EN TAILLES 7-18 POUR GARÇONS. Rég. Sears 24,99. Ch. 17⁹⁹

Rabais 10%

UN REPAS VITE PRÉPARÉ AVEC CE GRIL DE COMPTOIR. Surface de cuisson de 91 po². Anti-adhésif. N° 81620. Rég. Sears 79,99. 69⁹⁹

Moitié prix

FRAGRANCE CLAIRE BURKE POUR LA MAISON. Fragrances pour la maison à vaporiser, en pot-pourri, bougies et plus. Dans certains magasins. Le choix varie selon les magasins.

Rabais 30%

VÊTEMENTS D'ÉTÉ CHOISIS NYGARD COLLECTION^{MD} ET OPTIONS DE DELLA SPIGA POUR FEMMES. Tailles standard. Le choix peut varier.

Rabais 30%

MAILLOT IMPRIMÉ À MANCHES LONGUES. 3 motifs différents. Le choix varie selon les magasins. Garçons P-TG. Rég. Sears 17,99. 12⁹⁹

Rabais 100%

VÉLO JEEP^{MD} 'COUNTRY LE' DE 26 X 19 POUCES. Gros cadre et fourche en acier; tube de selle chromé. N° 27184/5. Rég. Sears 279,99. 179⁹⁹

Rabais 40%

VÉLO 'CHARGER' DE 20 POUCES. Modèle pour enfant, à cadre en acier soudé. N° 27888. Rég. Sears 129,99. 77⁹⁹. Léger assemblage requis pour les vélos.

Rabais sur tous les articles de golf!

- RABAIS 20%: TOUS LES GANTS DE GOLF
- RABAIS 20%: TOUTES LES BALLES
- RABAIS 25%: TOUS LES ENSEMBLES ET BÂTONS DE GOLF
- RABAIS 25%: TOUS LES CHARIOTS
- RABAIS 30%: TOUS LES SACS DE GOLF
- MOITIÉ PRIX: TOUTES LES CHAUSSURES À CRAMPONS EN MÉTAL

Rabais 20% sur tous les autres accessoires et articles d'équipement

Articles de sport dans certains magasins

Rabais 55-60%

SERVIETTES VARIÉES. Choix de marques Majestic^{MD}, Millennium, Harbour Home, Supreme Touch, Softique et Ultra Dry. Le choix varie selon les magasins.

Rien que 1188

Chac. OREILLER MICROSHIELD^{MD}. Choix de formats standard, grand et très grand. Rég. Sears 24,99-35,99.

Rabais 30%

CHAPEAUX D'ÉTÉ, ÉCHARPES ET CEINTURES POUR FEMMES. En styles et coloris variés. Le choix varie selon les magasins.

Rabais 40%

PANTALON SPORT 'ÉDITION SPÉCIALE' HAGGAR^{MD}. Etiquette 'Pas de faux plis'. Tailles hommes 30-40. Rég. Sears 64,99. Ch. 38⁹⁹

Rabais 40%

SUR LE PRIX LE PLUS RÉCENT DE L'ÉTIQUETTE. MAILLOTS À MANCHES COURTES ARNOLD PALMER^{MD} POUR HOMMES.

Moitié prix

SCIE À ONGLETS DE 10 POUCES. Avec ramasse-scie et lame en acier à 144 dents. N° 28563. Rég. Sears 399,99. 199⁹⁹

Moitié prix

ENSEMBLE D'ÉCLAIRAGE DE 12 PIÈCES. Lumières en pagodes sur 3 rangées. Basse tension. 12 ampoules de 4 W. N° 50532. Rég. Sears 79,99. 39⁹⁹

Moitié prix

CHAUSSURES DU BRÉSIL ET D'ITALIE POUR HOMMES. Rég. Sears 79,99. Paire 39⁹⁹

Rabais 30%

CRAVATES. Dans un choix de coloris, de motifs et de tissus en vogue. Sauf les cravates Sung et Arrow^{MD} '2/pour'.

Moitié prix

CHEMISE NEVADA^{MD} EN DENIM. En coton. Tailles hommes P-TG. Rég. Sears 29,99. 14⁹⁹

Moitié prix

LIQUIDATION! TOUT LE FER FORGÉ DÉCORATIF. Dans la limite des stocks. Le choix varie selon les magasins.

*sauf avis contraire, dans la limite des stocks. Achats sur place seulement. Certains articles ont peut-être été déjà soldés au cours de la semaine dernière

SEARS